

Ile de Ré, le 17 Septembre 2014

Escapade Rhétaise à Saint Martin afin de prolonger l'été. L'hôtel de la Jetée nous accueille à nouveau pour une nuit, une chambre avec vue … sur une ruelle au bout de laquelle fonctionne un bar restaurant animé de jour et hélas pour nous comme de nuit.

La chaleur nous surprît dès le franchissement du pont, un vent d'Est soutenu nous poussa vers la Flotte en Ré où nous retrouvâmes Christian & Josiane, bien à l'abri du soleil sous l'auvent de leur véhicule récréatif. Le temps des retrouvailles et d'un apéritif gentiment offert par nos hôtes, nous poursuivîmes vers Saint Martin afin de déjeuner puis découvrir notre chambre d'hôtel.
Un tour des rues marchandes pour Nicole et un tour du port pour moi suivirent notre installation, quelques photos, une glace à la Martinière et ce fut l'heure de rejoindre La Flotte pour le repas en passant par le centre commercial pour quelques achats.

L'apéritif fut agrémenté de la pêche du jour de Christian, deux bons kilos de palourdes cuisinées avec ail et oignon servies avec un Muscadet Sèvres et Maine. Le repas continuait avec une douzaine d'huitre d'un producteur local et le même breuvage.
Vers vingt et une heure nous reprenions le chemin de Saint Martin. Une promenade digestive dans les ruelles de Saint Martin me permit de glaner quelques gousses séchées de graines de Rose trémière.

Le lendemain matin, un solide petit déjeuner nous était servi au patio, déjà sous un chaud soleil. Nicole ne se sentant pas très bien, nous écourtâmes notre promenade dans Saint Martin, pour partir en voiture vers Ars en Ré, superbe village et port de plaisance, nous visitâmes le marché local malheureusement sans grand intérêt, trop touristique dans tous les sens du terme.

En fin de matinée, nous retournâmes tranquillement vers la Flotte en Ré pour déjeuner avec la famille Aubé, non sans s'arrêter à la grande surface locale acheter le poulet rôti et le dessert. En milieu d'après-midi nous allâmes dans le bourg de La Flotte en Ré sous un soleil de plomb, assis sur un banc à l'ombre, nous contemplâmes les bateaux doucement bercés par la mer et le vent ainsi que les allées et venues des touristes, Anglais, Allemands, Hollandais, les Européens du Nord semblant être les plus nombreux à cette saison.

Et puis vint rapidement la fin d'après-midi, après un au revoir à la famille Aubé, nous reprenions la route du retour, deux-cent-soixante-treize kilomètres et trois heures plus tard nous étions à Pacé, heureux de nos deux jours, avec l'intention de renouveler ce voyage en restant un peu plus longtemps cette fois.